



Moins pour nous – assez pour tous



La surconsommation
et le changement
climatique

Table des matières



4 Pour produire du soja, que de tonnes de produits nuisibles à l'environnement.



16 Sept espèces de poissons sur dix sont menacées d'extinction.



30 Les petites exploitations agricoles: un travail harassant ménageant toutefois l'environnement.

- 4 Dieu nous invite à la table de la réconciliation**
Une nouvelle conception du monde et de l'homme
- 8 Des armes pour lutter contre les changements climatiques**
L'engagement de Poliner Augustin en Haïti
- 11 Les agriculteurs en crise**
De l'autonomie perdue
- 12 De la nécessité de jeûner**
Une renaissance du jeûne?
- 16 Chrétiens unis pour la Terre**
Quatre déclarations sur le jeûne
- 20 Plus-value pour notre nourriture**
Le gaspillage alimentaire pris au sérieux
- 23 Afin que nous puissions tous vivre**
(notes sur la tenture de la faim)
- 28 Les droits des poules?**
- 30 La «durabilité»: effet de mode ou ligne directrice?**
Nouvel agenda pour les objectifs mondiaux de développement
- 34 Signez la pétition pour le climat**

Kaléidoscope

- 36 Fr. Blanchard Wernli**
- 38 Bel exemple de solidarité œcuménique à Rio**
- 41 Marguerite Bays: laïque franciscaine stigmatisée**
- 45 Impressum/Présentation**
- 46 «Questions à une amie» Interview avec Nathalie Dupré**

Editorial

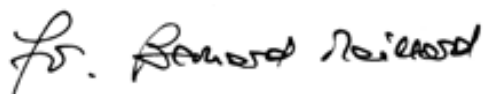
Chère lectrice et cher lecteur,

«Moins pour nous – assez pour tous». Un slogan facile à retenir et répéter mais combien interpellant et exigeant. Tout le monde peut en convenir: «L'enfer est pavé de bonnes intentions» sur ce plan. Les arguments pour une remise en question de notre manière de vivre ne manquent pas. Cette campagne 2015 de l'Action de Carême, de Pain pour le Prochain et Partenaires pourraient laisser croire que ces trois organismes de nos communautés chrétiennes enfoncent des portes ouvertes. Mais en fait, nous pouvons toujours invoquer de multiples raisons pour bloquer une prise de conscience globale. Il est de l'initiative de chacun de se situer finalement par rapport au bien commun de l'humanité tout entière. Et nous sommes comme anesthésiés par tout ce que nous voyons comme drames sur la planète. Plus rien ne nous choque parce que nous sommes inondés d'images qui ne nous touchent peut-être de moins en moins, comme si on ne pouvait digérer tout ce surplus d'informations.

Nous renvoyons la patate chaude à d'autres. Il y a tant d'organismes qui nous répètent à souhait – et avec raison – que nous devons voir plus loin et plus large. Voir est une chose – ressentir dans nos tripes ce que d'autres vivent, à cause de la faim, de la malnutrition, de la guerre, d'une mauvaise distribution des biens, de la corruption et de la politique économique, pour en rester là, en est une autre.

Il n'est pas donné à tout un chacun de recevoir dans ses bras un petit enfant qui se meurt de faim à cause de malnutrition et dont la mère ne sait plus à quel saint (sein) se vouer pour sauver son enfant. Quand un enfant est plus sec qu'un chien squelettique qui tourne autour de lui, on peut se dire que l'animal a peut-être plus de chance de survie. On ne peut pas se fixer uniquement sur l'émotionnel bien qu'il puisse déclencher une prise de conscience qui ne peut qu'être partagée. Nous sommes tous enfants d'une terre à gérer en vue du bien de tous, d'où le sens de la pétition de que vous êtes invités à signer – comme de votre sang – et à faire suivre à notre Ministre de l'environnement.

De notre numéro, je vous en souhaite plus qu'une bonne lecture!



Fr. Bernard Maillard, rédacteur

Dieu nous invite à la table de la réconciliation

Il est encore long le chemin jusqu'à ce qu'on admette que l'être humain ne peut pas impunément détruire la nature et que l'homme ne peut pas dominer les femmes.

Le texte de la campagne de Carême de cette année apporte une contribution à un monde nouveau et une autre conception de l'humanité.

Les femmes pauvres, de par leur situation de vulnérabilité et de nécessité de survie sont les premières à percevoir et à être touchées par les ravages du «mal développement» sur l'environnement. En effet, ce sont elles qui doivent chercher l'eau à des kilomètres de distance, et sont affectées par la mauvaise qualité de celle-ci.

Les femmes pauvres observent les maladies étranges qui affectent leurs fils et leurs filles, ce sont elles encore qui s'occupent des malades et des anciens touchés par les changements climatiques, par la pollution et la malnutrition.

Par conséquent, la pauvreté qui touche ces femmes leur confère une compétence particulière, à la fois pour la reconnaissance des problèmes environnementaux et les moyens mis en œuvre pour les éradiquer. La théologie écoféministe puise ses racines dans cette expertise.

Attitude politique critique

Selon la théologienne brésilienne Ivone Gebara, la théologie écoféministe est une posture politique critique qui est liée à la lutte antiraciste, antisexiste et antiélitiste. Les femmes, les enfants, les populations d'origine africaine et indigène sont les premières victimes et, ainsi, les premières à être exclues des biens produits par la terre. Ce sont elles également qui occupent les lieux les plus menacés de l'écosystème. Ce sont elles qui ressentent le plus fortement dans leur corps le danger de mort que le déséquilibre écologique leur impose.

Pour cette raison, elle affirme que le problème écologique qui affecte les plus pauvres ne peut pas être traité comme une discipline isolée. A mon avis, la réflexion écologique doit également s'interconnecter avec la réflexion théologique, car elle touche les intérêts

de Dieu. Ceux-ci sont la création et les créatures souffrant de formes variées et multiplicatrices de domination et d'exploitation.

Grâce à son apport holistique, la théologie écoféministe lutte pour que la biodiversité soit assumée comme une réalité constitutive aussi des êtres humains et pas seulement de la nature. Dans ce sens, nous pouvons parler également d'un langage sur la biodiversité du mystère de Dieu.

Un seul corps «sacré»

L'écoféminisme selon Elisabeth Schüssler Fiorenza, cherche à établir les connexions entre la destruction du monde naturel et l'oppression

» **La Nature devait être dominée par «l'homme» exactement comme la femme ...**

sion des femmes. Elle souligne l'idée que non seulement les êtres dotés de sensibilité, mais tous les êtres vivants, présents et futurs, forment un corps unique et sacré, que nous sommes tous et toutes des manifestations apparues grâce au processus créatif de l'évolution. Dans ce sens également, Sallie McFague a utilisé la métaphore de la création et du monde comme corps de Dieu.

Le problème de fond qui nous intéresse particulièrement se réfère à une certaine vision théologique de la création qui affirme



Photo: Action de Carême

Auteure de ce texte pour la campagne de Carême 2015:

Marilú Rojas Salazar

Marilú Rojas Salazar est théologienne catholique et religieuse (Missionnaires de Sainte Thérèse de Lisieux). Elle a obtenu son doctorat en théologie systématique à l'Université catholique de Louvain et vit au Mexique. Sa spécialité est l'écoféminisme du point de vue de l'Amérique latine en termes de théologie de la libération féministe.

Poulet entier
Pollo intero



Ganzes Poulet
Poulet entier
Pollo intero



8.9 KG NETTO
8.95
9.50
IMPORT



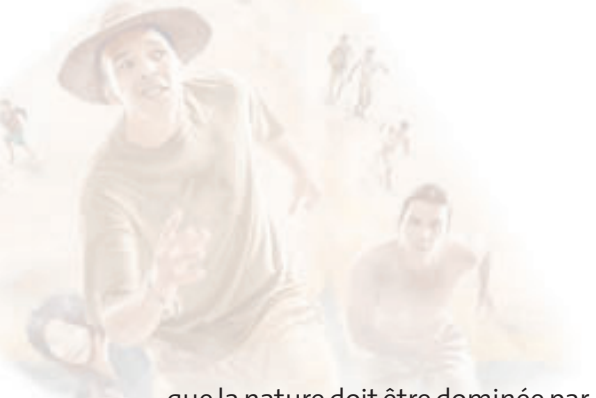
Voir et agir.

**Les poulets mangent le soja. Le soja engloutit la forêt tropicale,
source de subsistance de nombreuses personnes. www.voir-et-agir.ch**



RAIN POUR LE PROCHAIN ACTION DE CARÊME
En collaboration avec «Etre partenaires»

Ganzes
Poulet
Pollo in



que la nature doit être dominée par l'homme, tout comme la femme et les populations d'origine indigène et afro-amérindienne considérées comme des êtres de deuxième catégorie liés à la nature, à l'irrational et à l'immanence. A cause de cette relation, ces dernières restent comme des servantes utilisées par les premiers.

La théologie écoféministe prétend déconstruire cette «naturalisation» et construire une proposition qui replace les êtres humains dans la création, comme faisant partie de celle-ci et non pas comme les seuls, les meilleurs et ceux qui sont au-dessus de celle-ci.

L'éthique de l'écojustice

L'éthique de l'écojustice est la manière dont la théologie écoféministe établit l'unité et la continuité avec la traduction prophétique et libératrice d'Amérique latine: «Le destin des opprimé-e-s est intimement lié au destin de la terre, planète vivante, vulnérable aux comportements destructifs de l'humanité. Pour cela, parler de justice sociale implique également parler d'écojustice et, par conséquent, d'imposer un changement dans les discours et les pratiques officielles des Eglises». L'écojustice fait référence à une vision globale de la vie, dans laquelle il est recherché un

changement vers des relations plus égalitaires, pas seulement pour les êtres humains, sinon avec le reste des êtres qui habitent les différents écosystèmes et forment la communauté cosmique.

L'éthique écoféministe met en évidence des formes d'oppressions et de violences à travers une attitude prophétique qui réclame justice. Une justice qui demande un changement radical de la façon dont sont distribués les biens communs et la nourriture.

L'éthique de l'écojustice est accompagnée d'une spiritualité que nous exprimons dans notre quotidien. Elle est liée en grande partie à



notre vision du monde et au mode de vie perçu dans toute sa plénitude. L'éthique ne dépend pas, en tant que telle, de certaines idéologies, religions ou codes préétablis, mais elle me conduit plutôt à assumer avec responsabilité mon positionnement dans le cosmos. C'est beaucoup plus prioritaire que l'éthique morale.

Une éthique d'écojustice implique que les formes de développement des êtres humains ne violentent pas les droits de bien-être écologique et de citoyenneté de chaque être vivant.

L'eucharistie comme table commune pour chacun

Une réconciliation de l'humanité avec la nature est nécessaire et urgente. Toutefois, elle ne peut pas prendre place dans une société sexiste étant donné qu'elle se base sur des relations égalitaires entre les espèces et sur le respect mutuel.



Photo: Joerg Boethling

Photo: Nadine Crausaz



Les femmes et les membres des peuples autochtones sont souvent considérés comme des «êtres de seconde classe».

Quels aliments arrivent à notre table? Qui leur consacre ses efforts et sa vie? Qui reçoit ces aliments? Quel symbole sacré est lié à l'acte de manger? Les aliments peuvent être considérés comme un locus theologicus (donnée théologique). Selon Angel Mendez, nous avons besoin d'une praxis théologique qui alimente l'être humain de la faim qu'il a de Dieu. Néanmoins, je crois que cette affirmation peut s'appliquer plus concrètement à la situation de la faim dont souffrent plusieurs millions de pauvres qui ne sont pas invités au banquet ou à la table dont parle Jésus.

A cet égard, la table eucharistique reprend sens dans nos Eglises: l'eucharistie signifie en premier lieu une alimentation nutritive et le partage généreux avec les exclus. Dans une perspective chrétienne ... la question alimen-

taire a une importance telle que Dieu se convertit en aliment pour l'humanité: Dieu est notre pain de chaque jour.

Le banquet eucharistique chrétien ne peut pas continuer à être célébré seulement comme un rite sacré de mémoire historique, il est nécessaire de l'ancrer dans la réalité. Il doit avoir une vraie signification d'engagement prophétique également devant la réalité que vivent l'humanité et la création dans le monde actuel. Ceci est la responsabilité de toutes et de tous.

La campagne œcuménique en Suisse pourra contribuer à rétablir ce lien entre la création et les êtres humains qui en font partie, indépendamment de leur sexe, appartenance culturelle et sociale. L'exclusion des femmes, des populations indigènes et des pauvres et les comportements humains qui mettent en péril l'équilibre écologique sont intimement liés. Il n'y a pas de communion eucharistique véritable sans la réconciliation avec la création entière.

Dr. Marilú Rojas Salazar

La nature: une victime de l'homme. La forêt amazonienne est détruite pour que le soja puisse être cultivé pour l'exportation.

Des armes pour lutter contre les changements climatiques

À Carice, au nord-est d'Haïti, la production de charbon de bois est désormais interdite par une ordonnance à mettre au compte de Poliner Augustin, coordinateur du SKDK, un partenaire local d'Action de Carême, à l'instar d'autres instruments visant à protéger le climat. Durant la campagne de carême, Poliner sera en Suisse pour témoigner de sa lutte contre le réchauffement climatique.

Ces champs de haricots laissent Poliner Augustin dubitatif: Marianne Auguste, une agricultrice, les a ensemencés en avril pour pouvoir nourrir sa famille. Mais deux mois plus tard, ce ne sont que

quelques petites plantes maigri-chonnes supportant une poignée de cosses qui sortent du sol. Il y a une raison à cela: des pluies excessives en avril, suivies d'une absence totale de précipitations. Une météo

qui a également gâché tous les semis du mois de mai.

En Haïti, les communautés locales souffrent des conséquences du réchauffement climatique. Des précipitations insuffisantes, des





Grâce aux programmes de radio le peuple est informé sur les changements climatiques.

sécheresses toujours plus fréquentes et des ouragans de plus en plus puissants: autant de phénomènes qui expliquent des

➤ **Les gens abattent des arbres sans jamais en replanter.**

récoltes toujours plus faibles. Mais d'autres éléments aggravent la situation: les habitants déboisent les forêts pour produire du charbon de bois. «Les gens abattent des arbres sans jamais en replanter» confirme Poliner.

Le SKDK, *Centre pour la culture et le développement de Carice*, sensibilise la population sur les changements climatiques, grâce notamment à la mise sur pied d'ateliers et la diffusion d'émissions de radio. Le centre s'est fixé des objectifs clairs: avec le soutien d'Action de Carême, le SKDK a pour ambition de travailler ces prochaines années, avec les propriétaires fonciers, au reboisement de dix hectares de forêt près de sources et le long de cours d'eau. L'organisation a déjà plusieurs succès à son actif: elle est parvenue



La paysanne Marianne Auguste a juste de quoi nourrir sa famille



Le conseiller agricole Poliner Augustin

Hôte de la campagne de carême, Poliner Augustin sera en Suisse du **20 février au 3 mars 2015**. Lors de conférences, il témoignera de son expérience, de la réalité quotidienne des communautés confrontées aux conséquences des changements climatiques en Haïti et du travail de SKDK.

*Pour en savoir plus:
www.voir-et-agir.ch/hote*

à convaincre les autorités locales d'adopter plusieurs ordonnances relatives à la protection environnementale: à Carice, il est dorénavant non seulement interdit de produire du charbon de bois, mais les berges et les rives sont aussi expressément protégées. Le cas de Carice a fait école puisque les municipalités voisines ont décidé de reprendre cette même législation.

Poliner Augustin fait partie des membres fondateurs du SKDK. A 35 ans, ce père de deux enfants est coordinateur depuis 2010 du Centre qui dispose de sa propre station de radio, d'une bibliothèque et gère aussi un centre local de

formation professionnelle. Dans un pays caractérisé par des institutions étatiques défaillantes, il constitue un réel moteur: «L'aide du SKDK est sollicitée pour régler des problèmes de tout genre, y compris par la paroisse», explique Poliner.

Le but premier du centre reste néanmoins toujours le même: venir en aide aux agriculteurs afin de leur permettre d'améliorer le rendement de leur récolte et par

là leur alimentation grâce à des techniques agricoles adaptées.

«Jusqu'à présent, le semis le plus important pour les haricots était celui du début d'année, explique Poliner. Avec les changements climatiques, celui de septembre gagne en importance». Une découverte que le SKDK transmet aux agriculteurs et aux agricultrices durant les formations qu'il propose.

Patricio Frei

Carême et Projet Haïti

Le Centre pour la Culture et le Développement de Carice/SKDK vit avec la devise d'Haïti «L'union fait la force», Ensemble nous sommes forts. Depuis la création il y a onze ans, l'organisation travaille à unir la société civile fragmentée et invite à travailler ensemble pour promouvoir le développement local.

Les membres du centre comprennent diverses organisations locales: les groupes d'agricultrices et agriculteurs, les organisations religieuses et les acteurs économiques. SKDK offre une formation pour les agriculteurs afin qu'ils puissent augmenter les rendements et améliorer leur nutrition grâce à des méthodes de production appropriées. En coopération avec des organisations locales, le centre mène des campagnes sur les droits de l'homme, de sorte que les gens connaissent leurs droits et revendications. En outre SKDK renforce les groupes de base locaux dans le développement de leurs structures organisationnelles.

Dons à verser sur le C.P. 60-19191-7, noter SKDK 132721

Les agriculteurs en crise

Les agriculteurs ont depuis des décennies – en Suisse également – abandonné leur indépendance, soit au profit de l'Etat avec une sorte d'économie planifiée et le subventionnement des aliments de base et, plus tard, aussi par des paiements directs, soit – ce qui est beaucoup plus problématique – au bénéfice des grandes entreprises et des sociétés anonymes.

Dans certains types de production agricole, en particulier dans l'agriculture biologique, cet état de dépendance a plus ou moins pu être partiellement inversé. Alors que dans le passé une grande partie des familles de paysans pouvait vivre avec un peu de terre et du

petit bétail, il subsiste de nos jours un peu moins de 4% de la population qui se considèrent comme des agriculteurs. Et ils suivent les lois économiques de la majorité: autant d'animaux que possible, la plus grande quantité de production possible ...

Est-ce que l'agriculteur d'aujourd'hui doit se réapproprier son indépendance et réinventer son rôle de père nourricier de la population? Les cultivateurs sont les véritables acteurs éthiquement responsables qui peuvent faire de l'élevage de manière respectueuse, tant de l'environnement que des animaux. Ces cultures agricoles – l'agriculture proprement dite – sont seulement possibles si elles sont soutenues par le consumma-

teur. Parce que le type d'agriculture et sa production ne sont en fait que le reflet du comportement de la société.

AKUT ne veut pas manœuvrer contre les paysans, mais témoigner avec eux d'une culture agricole qui respecte durablement la vie sous toutes ses formes.

«Notre» pays à l'étranger

L'agriculture suisse requiert de l'étranger qu'autant de terres arables que chez nous servent à son approvisionnement en fourrage. En d'autres termes, nous sommes des colonisateurs modernes qui exploitons l'étranger, souvent en détruisant la forêt tropicale, en expulsant les agriculteurs locaux et en les plongeant dans la misère. Si la Suisse se voyait obligée d'assurer ce fourrage uniquement sur son propre sol, le nombre d'animaux détenus dans notre pays devrait alors être réduit au moins de moitié.

Qui réfléchit ne peut que conclure: nous devons changer notre alimentation. Pour une agriculture non ciblée sur la production de bovins mais sur les céréales cinq fois moins de surface cultivable seraient nécessaires.

Anton Rotzetter

AKUT-BRISANT

Le texte ci-joint est un extrait d'un très long article de grande actualité tiré d'AKUT-BRISANT Nr. 1, publication de l'association AKUT-CH/Action Eglise et animaux-Suisse. L'auteur, Anton Rotzetter, capucin suisse, en est le président. Le texte a été rédigé en tenant compte des remarques et suggestions de Franz X. Stadelmann-Hürzeler, vice-président d'Oeku/Eglise et environnement.

Walter Ludin

Photo: Anke Maggauer-Kirsche



Pas toutes les vaches ont une vie aussi belle que celles qui paissent sur une prairie près de la station du train du Pilate à Kriens.

De la nécessité de jeûner

Après avoir perdu depuis longtemps le sens du jeûne, l'Eglise l'a remis au goût du jour. De nombreuses paroisses ont en effet créé des groupes de jeûne au cours de ces dernières années. Ils aspirent avant tout à une meilleure santé physique, psychique et spirituelle. Est-ce suffisant pour que le jeûne ait des effets à long terme?

Primitivement, le jeûne signifie renoncer pour un certain temps partiellement ou complètement à la nourriture. Le jeûne met en marche des mécanismes d'adaptation physiologiques qui sont l'héritage du lent processus de l'évolu-

tion. Comme la notion de «carnaval» (= carnem levare/mettre de côté la viande) l'indique, le jeûne suggère essentiellement le refus de viande.

Dans toutes les cultures et les religions, il y a des périodes de

jeûne. Il est intéressant, par exemple, le temps de retraite de trois mois des moines bouddhistes itinérants parce que pendant ce temps ils ne piétinent pas les champs qui viennent d'être semencés. Jeûner signifie donc res-

Des modèles pour le Jeûne: les 40 ans du peuple d'Israël et les 40 jours de Jésus dans le désert.



«Mondialisation de l'indifférence»

A Lampedusa, le Pape François s'était plaint de la mondialisation de l'indifférence. Nous sommes devenus insensibles à la souffrance des autres, particulièrement des réfugiés. Je voudrais ajouter: aussi à la souffrance des animaux. Jean Bastaire, un philosophe français, évoque, dans une lettre ouverte au Ministre général des Franciscains «l'anesthésie, l'insensibilité (même des chrétiens) au martyre de la création».

Photo: Adrian Müller

pecter et sauvegarder. Dans l'hindouisme, la doctrine Ahimsa exige de ne pas blesser les êtres vivants et de cohabiter de manière non violente avec eux.

Les religions bibliques font référence dans le jeûne à une offrande totale à Dieu et à une solidarité tout aussi radicale avec le prochain. Exemple éloquent: les 40 ans qu'Israël doit passer dans le désert et le jeûne de 40 jours de Jésus (Marc 1:12). Jésus apporte une

réponse positive aux tentations du désert et témoigne ainsi d'une fidélité sans faille à Dieu.

Tentations

Matthieu (Mt 4) évoque les tentations au désert:

- la tentation économique: faire de toute chose du pain et mettre de côté le sens de la vie et de Dieu;
- la tentation religieuse: abuser de Dieu pour rechercher ses propres intérêts;

- la tentation politique: posséder et dominer le monde entier.

Le psaume 95 montre clairement que l'expérience du désert est liée à la question de la nourriture et sa reprise dans la prière du matin de l'Église (du moins autrefois), renvoie les croyants à l'expérience de la privation. On y passe de l'action de grâce à l'invective. Ce qui est arrivé dans le désert ne devrait





Photo: Action de Carême

Un groupe de femmes au Guatemala a reçu des poulets de la part d'une ONG. Une très bonne gardienne a eu pitié d'un poulet et lui a confectionné des chaussettes avec amour afin que ses pattes ne gèlent pas.



Photo: Presse-Bild-Press

«Nous partageons», tel est le slogan de l'Action de Carême depuis 1962

plus jamais se produire: l'homme qui endure son cœur et se ferme à Dieu parce qu'il manque d'eau et de viande (Ex 17,9).

C'est pour cette raison qu'à un certain moment, les chrétiens se

➤ **Plus récemment, les Eglises d'Occident se sont faites – plus que celles de l'Orthodoxie – à un mode de vie consumériste.**

décidèrent librement à éprouver la faim et à renoncer volontairement à la viande. Dans le premier millénaire, les ordres monastiques en

particulier bannissaient toute consommation de viande durant toute l'année. Durant le Carême, dans les Eglises de l'Est, on pratiquait pendant le temps de carême le régime végétalien (absence de viande, de poisson, de lait et d'autres produits d'origine animale) et dans celles de l'Ouest, un jeûne végétarien. Plus récemment, nos Eglises en Occident se sont faites – plus que celles de l'Orthodoxie – à un mode de vie consumériste.

Culture du pain

Depuis quelque temps, nous reconnaissons que notre style de vie mène à la catastrophe. Pier Paolo Pasolini avait prédit, il y a des décennies, que le consumérisme dégraderait tout, deviendrait l'objet de la cupidité, détruirait peu à peu la vie, l'amour, l'âme, l'esprit, et, finalement, s'achèverait dans le nihilisme, dans le vide absolu et l'ennui.

Les conséquences sont dévastatrices: si chacun sur cette terre souhaitait vivre dans les mêmes

conditions que nous en Suisse, nous aurions besoin de trois fois la surface de la Terre: déjà maintenant les conditions de vie des personnes, des animaux et des plantes se transforment radicalement, de sorte que l'on en vient à se convaincre que les êtres humains vont disparaître. Les animaux sont soumis à des lois économiques toujours plus contraignantes. Désormais des voix s'élèvent pour revendiquer à grands cris une culture du pain.

Eglise prophétique

L'Eglise est appelée à une telle culture du pain et se doit d'en témoigner dans le contexte d'aujourd'hui. En référence à ses textes de base elle célèbre la présence du Ressuscité dans le cadre d'un repas. Dans la compréhension de l'Eucharistie, la communauté qui se crée autour de la table devient ainsi le centre d'une «culture chrétienne du pain».

Ceux qui mangent de ce pain et boivent à cette coupe devraient

De nombreux groupes s'engagent pour la sauvegarde de la création et recherchent une nouvelle manière de se nourrir. Sur la page internet <http://sentience.ch/fr/savoir/alimentation-durable-2020/>, on trouve un document en tout point remarquable intitulé: «Alimentation durable 2020» qui donne des informations complètes sur le sujet et propose des actions concrètes.



Photo: Campagne œcuménique/Karin Fritz

Rencontre œcuménique avec Mme Karin Fritz pour l'animation d'une campagne.

ressortir du Cénacle complètement transformés parce qu'ils se nourrissent de l'amour de Jésus qui se risque. Ils sont tous frères et sœurs de Jésus ceux qui s'engagent, partagent et forment une communauté solidaire. Et seule une communauté solidaire peut être considérée Eglise, point de départ et finalité d'une «culture du pain».

La pratique actuelle du jeûne

L'abandon du jeûne dans les Eglises et dans les Ordres est non seulement un phénomène regrettable, mais aussi une perte de substance de la foi elle-même.

Il existe cependant de nombreux groupes de jeûne dans plusieurs paroisses. Pendant une semaine ou plus, ils renoncent à tous les aliments et sont le plus souvent accompagnés médicalement. Ils lisent la Bible, s'encouragent dans le dialogue et la prière. Généralement, ces jeûnes sont basés sur la méthode Buchinger qui se focalise sur la santé corporelle et mentale. Comparée à la pratique déficiente

du jeûne actuellement, cette dernière est tenue en haute estime.

Néanmoins, il est nécessaire de se poser les questions suivantes: est-ce que la démarche individualiste du jeûne peut se justifier en se réclamant fait en faveur de «la paix, la justice et l'intégrité de la Création? Un jeûne à court terme peut-il changer le comportement des consommateurs de manière durable? Que dire de la majorité des paroissiens et de la pratique du jeûne dans les Ordres religieux?

Pendant des décennies, l'Action de Carême, Pain pour le prochain et Partenaires ont fait la promotion du jeûne avec leurs projets axés sur la solidarité mondiale. Ils accompagnent également des groupes de jeûne et conjuguent leurs efforts sur la justice climatique. En 2013 ils avaient milité pour que le Credit Suisse mette fin à la spéculation alimentaire.

Pour 2015 leurs efforts sont placés sous le slogan «Moins pour nous. Assez pour tous» et «Ce que nous mangeons est en train de

modifier le climat». Notre consommation de poulet démontre comment elle affecte la sécurité alimentaire de nombreuses personnes dans le Sud. Et il est également ajouté: «Nos animaux mangent littéralement les moyens de subsistance des familles de petits agriculteurs dans les pays de production (de soja)». Si seulement il était possible qu'une grande part de la population puisse en prendre conscience.

Mais on peut se demander si cela est suffisant. Notre agriculture doit se redéfinir à partir de l'écologie, de la justice mondiale et de l'éthique de l'animal. Le comportement des consommateurs en Suisse, en particulier pour ce qui est de la consommation de viande, doit être remis fondamentalement en question. La tradition séculaire de jeûner n'exige rien de moins que cela.

Anton Rotzetter

Chrétiens unis pour la Terre

Redécouvrir la beauté du Carême

Des chrétiens français ont uni leurs forces pour vivre ensemble leur engagement de foi sur l'écologie en mettant une campagne de carême œcuménique en mouvement. Ils se font appeler «Chrétiens unis pour la Terre». Leur site internet propose un livret contenant des considérations de base et de nombreuses suggestions pratiques (méditations, prières, recettes ...). Cette action est le résultat de discussions qui se sont déroulées en France entre personnalités de haut niveau.

Certains passages du site doivent être documentés dans cette contribution (Antoine Rotzetter).

Le temps est venu d'un engagement fort des Eglises face aux prils écologiques. Nous voulons construire une espérance dans ce monde. C'est pourquoi CUT entend rassembler les efforts d'organismes et de personnes déjà en marche. Ensemble, nous serons bien plus capables de contribuer à l'élévation des consciences et la nécessaire mutation de nos sociétés.

Durant quarante jours nous allons vivre ensemble un temps pour Dieu, pour nous-mêmes et pour la Création toute entière dont nous sommes appelés à prendre soin en jardiniers attentionnés.

«Je vous donne toute herbe portant semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant semence: ce sera votre nourriture» est la prescription donnée par Dieu aux hommes dans la Genèse (Gn 1,29). Aujourd'hui cette parole

Sept espèces de poissons sur dix sont menacées d'extinction.



Photo: Stefan Zumsteg



Photos: Stefan Zumsteg



Pendant le Carême principalement nous sommes tous invités à réfléchir sur notre consommation exagérée.

cette sur consommation s'accompagne le plus souvent d'un traitement indigne des animaux qui sont soumis à des souffrances

➤ **Durant ce Carême, l'occasion nous est donnée d'ouvrir nos yeux et notre cœur, et plus encore de réveiller nos consciences.**

de la Bible, encore vivante chez les orthodoxes, chez les bénédictins ou chez les trappistes ... se fait brûlante.

La consommation de viande a quasiment doublé depuis les années 50 en France, et sept espèces de poissons sur dix sont menacées de disparition. Nous sommes alertés à la fois par les scientifiques et par les écologistes sur les conséquences désastreuses que la généralisation de ce mode de consommation produit sur l'ensemble de la planète. En outre,

Une vie heureuse est possible aussi sans une vaste gamme de produits



Photo: Action de Carême

que nous préférons ignorer. Durant ce Carême, l'occasion nous est donnée d'ouvrir nos yeux et notre cœur et plus encore de réveiller nos consciences.

Marc Stenger, évêque de Troyes, président de Pax Christi France

Beaucoup vivent le Carême comme une démarche très personnelle. On se détermine pour un effort qui coûte et pendant quarante jours on change quelque chose dans nos pratiques et nos dépendances. C'est très louable, mais si le Carême est bien cette marche de quarante jours du Peuple de Dieu vers sa Terre Promise qui est le Christ ressuscité, il faut que notre effort personnel s'inscrive dans une interrogation sur la qualité de notre relation et de notre vie communautaire.

Beaucoup l'ont oublié, mais dans la prescription toujours actuelle de l'Eglise, pendant le temps de Carême, les chrétiens sont invités à s'abstenir de viande le vendredi. Ce n'est pas un effort parmi d'autres comme s'abstenir de cigarettes; c'est un effort proposé collectivement qui signifie que les chrétiens acceptent de s'interroger sur leur manière de vivre et de consommer, et d'entrer dans une démarche commune de purification de leurs comportements. Il va de soi qu'on ne devrait pas sortir de là tout à fait les mêmes conclusions dans notre relation aux biens de consommation et à ceux qui nous les procurent, les animaux, et sans remettre tout en question, être un peu moins dominateurs et plus respectueux de la création.

Alors élargir l'abstinence de viande à tout le Carême? Ce serait

amplifier la prise de conscience et amplifier le message. Amplifier la prise de conscience que nous avons à corriger les excès de consommation et les excès de dégradations qu'ils entraînent serait bénéfique pour nous humainement – et pour cette nature qui se donne si généreusement – et serait enrichissant pour nous spirituellement: peut-être alors pourrions-nous retrouver ce que nous ne savons plus faire à force de consommer: contempler, adorer, rendre grâce, et ce rappel serait un beau message à livrer à nos frères humains.

Père Philippe Dautais, directeur du centre Sainte-Croix, Dordogne

Pour les chrétiens de tradition orthodoxe, le Carême revêt depuis toujours une grande importance et se nomme le «printemps de l'âme». Le printemps est la saison de l'éclosion de la nature, le Carême est celle de l'épanouissement de l'âme dans la perspective des fruits spirituels et évangéliques. Le jeûne de Carême est pour nous une discipline essentielle capable de transformer, voire de transfigurer notre relation à Dieu, au prochain et au cosmos. Dans ce sens, le jeûne, la prière et le partage sont indissociables et nous renvoient à trois relations essentielles: la relation à Dieu qui inclut le dynamisme de transformation personnelle, la relation à l'autre dans le partage et la relation au cosmos par l'éveil du regard.

Le sens spirituel: jeûner pour augmenter notre faim de Dieu

Nous ne jeûnons pas pour nous priver de nourriture ou pour meurtrir nos corps, mais pour accroître notre sensibilité au vivant, ainsi

que la faim et la soif de Dieu. Le jeûne a comme fonction essentielle de limiter les appétits de la nature pour libérer le vrai désir. J'entends par appétit de la nature, non seulement la boulimie alimentaire mais aussi l'avidité, la convoitise, la cupidité ou la recherche effrénée des compensations matérielles ... Le jeûne aiguisé notre attention et nous met en position de spectateurs de nos mouvements intérieurs, nous permettant de ne plus en être esclaves et de marcher vers la liberté glorieuse des enfants de Dieu.

Les anciens avaient perçu que le rapport que nous entretenons avec la nourriture avait une incidence directe sur notre tempérament comme sur notre vie spirituelle. Lorsque nous convoitons un mets, qui gouverne: la pulsion ou la conscience? Selon le livre de la Genèse, Dieu a créé Adam, chaque homme ou femme, comme un être mangeant, non pour dévorer le monde, mais pour vivre une relation eucharistique au Créateur par les aliments créés (le pain et le vin sont des substances cosmiques faites Eucharistie). Nous jeûnons afin de trouver une relation vivante au Dieu vivant, afin de faire du cosmos une possibilité de communion avec Dieu.

Père Jean-François Holthof, moine de Cîteaux

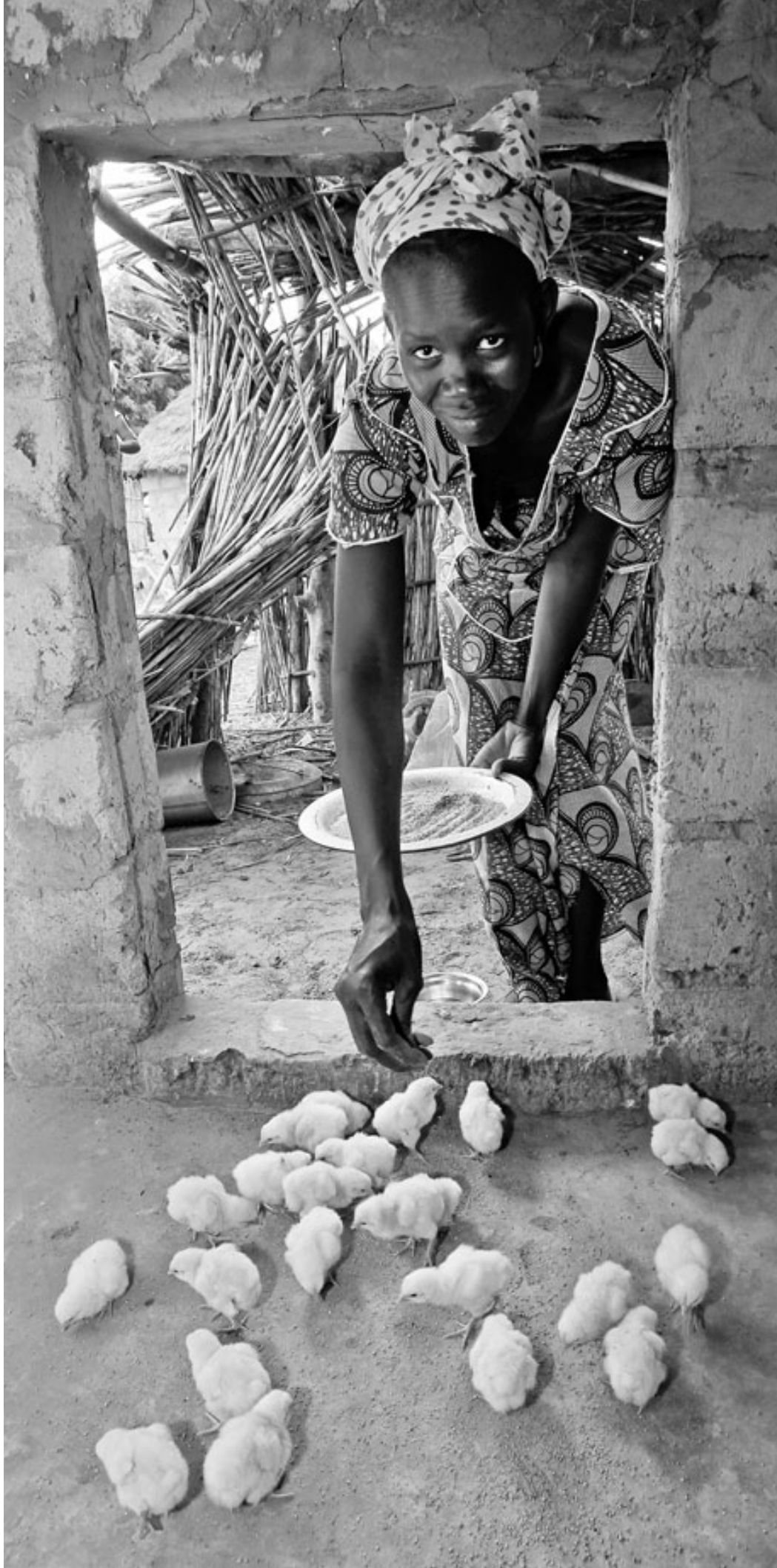
«Tous s'abstiendront absolument de la chair des quadrupèdes, sauf les malades les plus affaiblis» (Règle de saint Benoît, ch. 39)

Ce précepte qui fonde la pratique actuelle de nombreux moines et moniales appelle quelques explications. Cette mention des

quadrupèdes nous envoie en fin du Carême, lors de la vigile pascale dont les lectures commencent par celle du chapitre 1 de la Genèse. Elle désigne ces animaux terrestres qui sont créés le même jour que l'homme, le sixième, et en sont originellement solidaires. De plus, qu'il s'agisse des animaux ou des hommes, la nourriture donnée par Dieu à chacun est exclusivement végétarienne.

L'animal est créé cependant avant l'homme et le précède donc dans la louange de la création où il sait garder sa limite, posant ainsi la question à l'homme de savoir si on peut en dire autant de lui. Ainsi l'abstinence de viande a une première raison: manifester notre conformité à la grâce des origines et cela convient au Carême qui est un nouveau commencement.

<https://chretiensunispourlaterre.files.wordpress.com/2013/01/carême-29janv3-web.pdf>





Les bocaux sont offerts en échange.

Photos: mise à disposition

Plus-value pour notre nourriture

Entre 30 à 50% de la nourriture produite n'atterrissent jamais dans nos assiettes et ne sont jamais consommés, c'est pour le moins surprenant, voire choquant. Mais si nous observons notre propre comportement de plus près, force est de constater que cette estimation est tout à fait réaliste. Deux étudiants de la haute école d'art et de design de Lucerne, Valentin Beck et Adrian Rast ont abondamment traité de la question des déchets de nourriture et ont également lancé un projet.

www.foodwaste.ch a calculé que deux millions de tonnes de denrées alimentaires intactes sont jetées chaque année en Suisse, dont près de la moitié par les ménages. Cela représente presque un repas complet par personne et par jour. Ce rapport également diligenté par le WWF Suisse donne des informa-

tions sur la composition de nos déchets alimentaires. Les pertes sont estimées à 13% minimum. Elles sont principalement imputables aux fruits et légumes qui ne sont pas récoltés car trop gros, trop petits ou informes.

Dans l'industrie de la transformation, les déchets s'élèvent à

30% et sont essentiellement dus au tri des marchandises de «moins bonne qualité». Contre toute attente, les principales pertes ne sont pas liées au commerce de détail (5%) et de gros (2%), mais à la consommation finale: 45% pour les consommateurs et 5% dans la restauration.

Deux pommes de terre sur trois sont perdues parce qu'elles ne poussent pas bien, sont trop grosses ou trop petites ou ont des bosses. Cela correspond à plus de 300 000 patates par an ou à 1,2 milliard d'assiettes de röstis! 19% de la viande ne se retrouvent pas dans le plat parce que les consommateurs sont toujours plus nombreux à délaissier les produits à base de viande. Ou est-ce simplement le manque de connaissances pour les mitonner?

Date d'expiration incertaine

La collecte des déchets ménagers par l'Office fédéral de l'environnement a, selon le WWF, révélé que près de 117 kg de nourriture par personne et par an finissent à la poubelle. Une grande quantité pourrait encore être consommée si les consommateurs ne prêtaient

➤ **Un yaourt est encore comestible plusieurs jours voire des semaines après la date d'expiration.**

pas uniquement attention à la date d'expiration, mais faisaient aussi preuve d'un peu de bon sens.

Un yaourt dont la date d'expiration est dépassée ne peut plus être vendu certes. Mais il reste cependant comestible durant plusieurs jours, voire des semaines après la date d'expiration.

Art de la tonne

Elèves de la haute école d'art et de design de Lucerne, Valentin Beck et Adrian Rast ont choisi une approche différente. Dans leur mémoire de fins d'études «art et communication», ils ont intitulé leur travail de diplôme «Ein-Mach-Ende».

L'ancien professeur d'économie domestique Valentin Beck connaissait des collègues qui pillent régulièrement les conteneurs dans les épiceries, la nuit, pour mettre la main sur un lot de fruits et légu-



Sur chaque pot d'aliments récupérés dans les poubelles, il est écrit: «Comment voulons-nous vivre?»

mes qui se retrouvent inutilement dans les déchets.

Dans Internet, il y a d'innombrables films sur les jeunes qui vident les conteneurs de leurs déchets aux abords des épiceries et grandes

surfaces. On y trouve des produits qui ne peuvent plus être vendus, ceux qui ont expiré ou simplement des aliments dont l'emballage est abîmé. La plupart de ces aliments sont hygiéniquement sûrs. Il suffit

juste de retirer les petites moisissures ou autres taches.

La date sur les marchandises signifie simplement que la nourriture ne répond plus aux normes

➤ **Ces produits périmés sont souvent encore en parfait état.**

de haute qualité à partir de cette date. Pour savoir si ces marchandises peuvent encore être utilisées sans risques, les «pilleurs de conteneurs» se fient habituellement à un regard et un test de l'odorat ou de goût.

«A Lucerne, nous savons exactement où nous trouvons les conteneurs remplis de légumes et de fruits qui ne peuvent plus être vendus. Le plus grand défi n'a pas été de trouver de la nourriture, mais bien l'extension de leur durée de vie».

Les *déchétariens* ne veulent toujours pas divulguer les endroits, au risque de voir se tarir la source.



Photo: mise à disposition

*Les étudiants en art
Valentin Beck et Adrian Rast*

Récemment, un agriculteur leur a même offert de récolter les fruits de son verger.

Cette grande quantité de nourriture, les deux étudiants en art ne l'ont pas servi à leurs propres besoins, mais ont cherché à prolonger

sa durée de vie. Ils ont eu recours à l'aide de leurs camarades. Leur cuisine s'est ainsi transformée en laboratoire. Ils ont nettoyé et découpé les aliments tout en philosopant sur le gaspillage de toutes ses denrées encore comestibles.

Valentin Beck et le graphiste Adrian Rast ont remis les techniques classiques de conservation au goût du jour et ont aussi inventé toutes sortes de mélanges inhabituels. Les herbes ont été trouvées dans la nature. Les deux étudiants ont fait la part belle aux épices, huiles et sucre. Ils ont découvert de nombreuses recettes en surfant sur la toile. Pour un prix abordable,

➤ **Les deux hommes regrettent que les connaissances de la réduction ou de la torréfaction se soient presque complètement perdues au cours des siècles.**

ils ont déniché des bocaux en verre dans lesquelles ils ont stocké leurs «vitamines et calories de l'arrière-cour», comme ils nomment leurs créations. Les deux hommes regrettent que les connaissances de la réduction ou de la torréfaction se soient presque complètement perdues au cours des siècles. Ces méthodes s'avèrent les plus à même de conserver les excédents des jardins ou des champs.

Le 27 juin 2014, les deux étudiants ont exposé leurs pots – environ 2000 – pour la première fois. Leur travail a trouvé un écho très positif auprès du public.

Comment voulons-nous vivre?

Chaque pot était rempli de nourriture retrouvée dans les poubelles des magasins et décoré avec l'étiquette: «Comment voulons-nous vivre?» Avec cette question, ils invitent tout un chacun à faire sa propre réflexion sur la façon dont nous vivons et sur la manière dont nous voulons vivre.

«Nous ne pouvons pas vendre nos créations comme aliments, mais seulement comme des objets d'art. Cependant, cette nourriture est hygiéniquement sûre», dit Valentin Beck. «Sur notre stand, nous avons ouvert un livre et offert d'échanger les pots avec quelque chose», explique le graphiste Adrian Rast. Les offres de troc ont afflué. Parmi ces propositions, outre des vivres, il y a aussi des massages, l'aide à la création d'un site internet ou le nettoyage de l'appartement. Le pot des dons a été rempli généreusement.

Pour les deux artistes, le projet leur a conféré une certaine notoriété; ils ont déjà été invités à divers événements en Suisse et ils continuent à chercher de la nourriture et à la conserver.

Nous, les grands consommateurs

Selon les recherches les consommateurs finaux que nous sommes, nous portons la responsabilité pour environ 45% du gaspillage de la nourriture. Pour les chercheurs, une des raisons serait les prix relativement bas de l'alimentation. Nos grands-parents dépensaient un tiers de leurs revenus pour la nourriture, contre seulement de 6,8% aujourd'hui.

Jamais la nourriture n'a été aussi abordable, même si nous estimons que nos aliments sont trop chers. L'appréciation des aliments a été largement perdue dans les agglomérations urbaines. Nous n'avons plus aucun lien naturel avec les produits de la terre.

Que pouvons-nous faire?

Une première phase est de cultiver des légumes et des fruits soi-même ou acheter la récolte d'un

➤ **Ne tombez pas dans les pièges des actions «trois pour deux».**

agriculteur. Une autre étape consiste à acheter intelligemment et ne pas se ruiner sur toutes les actions

«trois pour deux». Avec trop d'aliments dans le réfrigérateur on perd rapidement le fil. Il est préférable d'acheter de petites portions de fruits et légumes frais, les meilleurs sur le marché, ceux de notre région et correspondant aux besoins saisonniers.

Créativité sans limites

Les réfrigérateurs modernes présentent différentes zones de température. En plaçant judicieusement les aliments dans leurs compartiments, ils se conservent mieux. Par exemple, les pommes placées proche des pommes de terre empêchent leur germination. D'autre part, elles accélèrent le processus de maturation des bananes.

La tige de brocoli peut parfaitement être utilisée dans une soupe. Pour les protéines, vous pouvez faire honneur à la meringue pour le dessert. Les restes de pain sont merveilleux comme croûtons sur la salade. Soyez créatif et transformez les fruits et légumes en chutneys, confitures, soupes et plats en compote fines. Un bon morceau de parmesan se conserve parfaitement dans le congélateur et peut même être saupoudré sur les pâtes à l'état congelé. En parlant de pâtes: vous pouvez les préparer en salade le lendemain. Il existe d'innombrables possibilités. Ou invitez vos voisins à dîner, si vous avez trop cuisiné! Nous apprenons toujours ce qui nous est demandé, estimer les vraies valeurs.

Jay Altenbach

www.schweizertafel.ch/fr/
www.wwf.ch

Afin que nous puissions tous vivre

La campagne 2015 est accompagnée d'une tenture (*page 24/25*) de l'artiste nigérien Toni Nwachukwu, sous le titre «Conserver la création de Dieu afin que nous puissions tous vivre». L'œuvre est basée sur les conséquences de la dégradation de l'environnement et du changement climatique dans son pays d'origine. L'artiste montre sa vision de l'interaction respectueuse avec la création et nous encourage à trouver nos propres réponses.

La partie supérieure témoigne des racines bibliques de l'artiste. Dans les divers symboles qu'il utilise, la théologie de la création

biblique est clairement représentée. En bas à gauche, Nwachukwu dépeint les menaces qui pèsent sur la création. Sous la colombe, symbole du St-Esprit, il illustre des représentants de tous les continents réunis autour d'une table. Ils partagent leur responsabilité pour la gestion attentive des ressources de la création.

Les poèmes de Monique Janvier prolongent la tenture en puisant au plus profond de nos racines. L'auteure nous montre l'homme enraciné dans la terre – une terre telle un espace vaste et ouvert qui ne nous limite pas.

Fumée

Jusqu'où ira le monde dans sa destruction?
La folie des hommes dans la surconsommation?
Enjeu de la nourriture pour demain
Fumée, gaz d'échappement, publicité
Produits toxiques, créent les pollutions
Alors je considère les énergies naturelles
Les objets cassés sont trop vite abandonnés
Les déchets en vrac contaminent la terre
Alors je prends en compte tris, recyclage
Les bruits chagrinent la paix de l'âme
Les odeurs des moteurs blessent le souffre
Alors je cherche silence, air pur
Le superflu, le toujours plus, usent
Le toujours plus vite, plus loin, tuent
Alors je me limite à l'essentiel
Oui je modifie mon mode de vie
Redécouvre la sobriété, la simplicité
Dans la chorégraphie de l'univers.

Monique Janvier, Genève

Texte du livret de méditations pour la tenture de la faim «Le Jardinier de la Création»

*Double-page suivante:
La nouvelle tenture de 2015*







Même des tripes sucrées

De la cuisine des capucins, on en parlait beaucoup. Et même la publicité s'y intéressait, comme pour le fromage «Au capucin gourmand».

Et il n'y a pas que des cuisiniers prêts à soudoyer un capucin pour avoir une recette, comme celle du beurre d'escargots. Autrefois ce gastéropode était sur la table des pauvres et de nos autorités et bienfaiteurs reçus à notre table durant le Carême.

Dans chaque couvent, il y a un potager aux dimensions respectables et ce qui est servi sur la table y provient. De nombreux frères cuisiniers, il y a peu encore, étaient issus de familles paysannes. Ils savaient préparer des plats ou des soupes avec des restes!

Mais nos frères ont été formés à préparer aussi des plats qui sont typiquement capucinaux, comme des tripes qui en fait n'étaient pas parce que la viande était bannie

de nos tables durant le carême. Alors on a créé une recette bien à nous en imitant les tripes et faites avec de la farine. Et même pour changer, des tripes sucrées. Nous vous donnons ci-dessous la recette.

Qui n'a pas connu Frère Elie, cuisinier hors-pair qui aurait mérité d'être décoré car réputé comme le meilleur cuisinier de nos couvents suisses. Que de fois nos hôtes nous demandaient qui nous préparait le repas, pensant qu'il était commandé à l'extérieur ou que nous avions engagé un cuisinier professionnel, maître-queue.

Puisque nous allons entrer dans le carême, nous vous offrons – une fois n'est pas coutume – une recette.

Bernard Maillard

Tripes pour 4 personnes

4 œufs
200 gr de farine
4 dl de lait
2 oignons
1 dl de vin blanc
1 l de bouillon de légumes
Maizena
Huile, sel, cumin, aromate,
noix de muscat, poivre

Pour la sauce à la vanille

1 l de lait
4 blancs d'œufs
80 gr de sucre
4 cuillère à soupe
1 gousse de vanille

Ajouter à la farine une petite cuillère de sel et bien mélanger. Ajouter le lait et bien remuer le tout. Batre les œufs et ajouter un demi-décilitre d'huile et à incorporer à la pâte.

Dans une poêle à frire, verser un peu d'huile et la chauffer et cuire 4 omelettes. Y ajouter le bouillon et le vin blanc. 2-3 pincées de cumin et épicer avec du sel, des aromates, de la noix de muscat et du poivre. Laisser cuire 15 minutes.

Pendant ce temps découper l'omelette en fines tranches (de 0,5 de large et de 6 cm de long). Verser une demi-cuillère à soupe de Maizena dans un peu d'eau et brasser et avec cela lier la sauce aux oignons.

Avant de servir ce plat, laisser tremper les fines tranches d'omelettes avec la sauce pendant deux à trois minutes et réchauffer au four.



Photos: Adrian Müller





Les droits des poules?

Un végétalien ne mange ni poule, ni œuf.
Un végétarien mange l'œuf, mais pas la viande.
Et d'autres personnes jouissent des deux,
les délicieux œufs brouillés et une cuisse de poulet
bien dorée. Dans un proche avenir, il n'y aura
toujours pas de droits uniformes pour les poules.
Mais force est de constater qu'on leur construit
de plus en plus de poulaillers cinq étoiles.

Et de plus, elles bénéficient de nourriture qui n'a
pas parcouru des milliers de kilomètres: comme
le soja que l'on produit en quantité industrielle
au Brésil, de sorte qu'il n'y a plus de place pour
cultiver les aliments des populations locales.

Les poules photographiées ici passent leurs nuits
dans un local sécurisé à l'abri des prédateurs et
s'ébattent au grand air pendant la journée.

Et malheur à la pomme qui se trouve sur leur
chemin ... Pic! Pic! Pic!





Photos: Adrian Müller

La «durabilité»: effet de mode ou ligne directrice?

«Durable» est devenu en quelques mois un concept très tendance, avec lequel la promotion est apparemment gage de succès. Dans la politique de développement également la «durabilité» est un concept important. Même si le mode de compréhension diffère parfois.

La firme automobile allemande BMW a récemment dévoilé son nouveau modèle 8 passagers comme la «voiture de sport de l'avenir» et dans sa publicité, elle



Photo: © pixelio.de/Rainer Sturm

Une voiture de sport avec un «caractère durable dans tous les sens»? Vraiment?

fait l'éloge de ses qualités «à tous égards de caractère durable» ceci, tant en terme de consommation des ressources que pour un concept holistique garantissant une mobilité durable qui anticipe l'avenir.

A Bâle, Roche justifie la construction de son imposante tour de bureaux par la nécessité d'«emplois durables». Les chemins de fer de la Jungfrau ont séduit l'assemblée municipale de Grindelwald avec un «fonds pour des projets durables» pour la convaincre d'accepter leur nouveau et coûteux moyen de transport.

Pas de pur plaisir de consommer

Au cours des derniers mois, les discussions sur les nouveaux «mouvements de transformation de notre mode de consommation» vont bon train. Leurs partisans ne s'adonnent plus à l'utilisation abusive des ressources. Ils essayent plutôt de vivre en s'autorisant à faire l'impasse sur ces choses qui ne sont pas nécessaires. Les formes possibles de ce genre de mode de consommation sont les suivantes:

- Renonciation volontaire de la consommation
- Partage des biens et de l'habitat
- Réparation au lieu d'achat de nouveaux produits
- Recyclage autant que faire se peut
- Sensibilisation sur la surconsommation d'énergie
- Jardinage urbain
- Mode de vie végétalien et bien plus encore.

Des fonds limités

Sur la scène du développement, on parle de plus en plus d'un changement de paradigme indispensable dans la coopération au développement. Toutefois, cela ne signifie pas que toutes les parties soient du même avis: les représentants de la société civile travaillent à un contexte de changements fondamentaux. Ils sont convaincus qu'une alternative à la société

de consommation qui a prévalu jusque là est inévitable. Car dans ce monde dont les ressources ne sont pas illimitées, les moyens sont restreints. Et qui plus est, le changement climatique se vérifie de plus en plus.

Les organismes d'État et les milieux du secteur privé pensent que les objectifs de développement durable au niveau mondial représentent un nouveau paradigme pour ce qui est de la transition des objectifs de développe-



Photo: Adrian Müller

«Le développement durable» tire son origine de la foresterie au 19^e siècle.

ment du millénaire. La réduction de moitié de la pauvreté dans le Sud n'est plus l'unique intérêt figurant au centre des préoccupations de la coopération au développement; les efforts conjoints de toutes les parties prenantes pour des défis mondiaux communs priment désormais; en particulier avec ces nouveaux acteurs issus du secteur privé.

Généralités futures

Donc, il n'y a pas de consensus sur la conception du développement global. Mais on ne peut pas en faire

➤ **Le terme «durabilité» tire son origine de l'entretien des forêts dont le bienfait s'inscrit dans la durée.**

l'impasse. La notion de «durable» apparaît également dans la politique de développement comme un concept-clé mais son interprétation varie.

Jetons un coup d'œil à l'histoire récente de la politique de développement: depuis que le Club de Rome, au début des années 1970, a introduit le débat sur les limites de la croissance, le terme de «développement durable» est apparu. Le terme durabilité tire son origine de l'entretien des forêts dont le bienfait s'inscrit dans la durée.

Le rapport Brundtland élaboré en vue du sommet de la Terre à Rio de Janeiro en 1987 a défini que: «Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire leurs propres besoins».

Différentes interprétations

La première pierre est posée pour comprendre le développement durable comme l'intégration des dimensions économiques, environnementales et sociales. Le concept de base est assez impressionnant. Il n'a cependant jamais été défini

s'il existe des priorités entre ces trois valeurs. Cette évaluation dépendait et dépend toujours de l'avis de chacun des observateurs.

Dans les années 1970, après la crise du pétrole, les préoccupations environnementales étaient à l'avant-garde. Depuis le changement du millénaire, la critique de la croissance et le scepticisme lié au marché et au profit unique semblaient surmontés. Le discours de l'«économie verte», depuis le début de ce millénaire, privilégie à nouveau la dimension économique.

Rapport mondial sur le climat

Au cours des dernières années, les critiques de l'idéologie de croissance gagnaient de nouveau du terrain, puisque en raison de la crise de la finance, de la faim et de l'environnement, il y a une prise de conscience de la dimension sociale du développement durable. Une des raisons étant également l'inégalité croissante entre riches





Photo: Joerg Boethling

d'ici l'automne prochain. Un rapport publié par la CNUCED note de manière succincte que ces pays ont pu atteindre une croissance remarquable grâce aux exportations de produits de base mais ne pouvaient pas en réduire la pauvreté. Encore une preuve devant servir à la remise en question de l'idéologie de la croissance économique? Les discussions dans l'année en cours le démontreront.

Ecart entre les riches et les pauvres

Un changement de paradigme – c'est la bonne nouvelle – aura lieu de toute façon. Parce que le nouvel ordre du jour des objectifs mon-

*Le changement climatique engendre des conséquences inquiétantes.
De violentes précipitations alternent avec de longues périodes de sécheresse.*

et pauvres dans les pays industrialisés.

L'année dernière, la publication du cinquième rapport mondial sur le climat a été considérée comme mandataire des préoccupations écologiques. Il a confirmé que le changement climatique est en cours et il aura des effets sur l'ensemble de l'humanité et ce de différentes manières.

Ceux qui n'ont déjà pas les moyens de se nourrir convenablement, parce qu'ils ne peuvent pas payer le prix des produits alimentaires, sont les plus vulnérables. L'augmentation des inondations et des sécheresses dans les pays du Sud a beaucoup plus d'impact négatif que dans les pays du Nord qui sont pourtant les principaux responsables du réchauffement climatique.

Objectifs du millénaire pour le développement

En septembre de cette année, les dirigeants de tous les pays se réuniront à New York. Le thème: la fin de l'agenda des Objectifs du Millénaire pour le développement élaboré en 2000 et son prochain ordre du jour, – les objectifs mondiaux de développement durable.

Officiellement, les réalisations des Objectifs du Millénaire pour le développement sont impressionnantes (voir encadré).

Mais parmi les 48 pays du monde les moins développés aucun n'aura atteint les sept objectifs de développement du millénaire

*D'innombrables personnes
cultivent leurs terres avec
les outils les plus rudimentaires*



Photo: Action de Carême

diaux de développement prend au moins sérieusement en compte que toutes les parties prenantes doivent travailler ensemble pour relever ces défis mondiaux. Ceux-ci comprennent non seulement les effets du changement climatique,

➤ **Individuellement, nous devons, en particulier pendant le Carême, voir comment contribuer au développement durable.**

mais aussi des problèmes de distribution d'eau, la présence de personnes souffrant de la faim, l'écart grandissant entre les riches et les pauvres.

Réalisations

MB. Le succès des Objectifs du Millénaire pour le développement sont importants: en 1990 près de 2 milliards de personnes dans le monde ont été classés comme pauvres (moins de 1,25 dollar par jour); Fin 2013, «seulement» 1,2 milliard. Le taux de mortalité infantile a été réduit de manière significative dans le monde entier. Les infections par le VIH ont diminué. Il s'agit donc d'un succès notable dans les objectifs de l'éradication de la pauvreté.

Malheureusement, ces succès sont très inégalement répartis: en Asie du Sud, la proportion des pauvres a été extrêmement réduite, de 45% à 14% – en Afrique subsaharienne en revanche, ce chiffre ne passe que de 56% à 48%.

La communauté internationale est d'accord pour que soient prises des mesures durables visant à résoudre ces problèmes. Mais si un changement réel des conditions de base, permettant ainsi de surmonter le paradigme néolibéral va réussir, la question mérite d'être posée.

Individuellement, nous devons, en particulier pendant le Carême, voir comment contribuer au développement durable. A cette fin puissent aussi nous inspirer les nouvelles discussions sur la notion de suffisance.

Markus Brun,
chef secteur Sud d'Action de Carême



Pétition pour Doris Leuthard, En charge du dossier climatique

Partout sur la planète, les changements climatiques ont déjà fait d'innombrables victimes et entraîné d'immenses dommages à l'environnement. Une situation qui touche tout particulièrement les pays les plus pauvres, alors que ce sont justement eux qui y ont le moins contribué. Pour la Suisse, un des pays les plus riches, le moment est venu d'enfin montrer l'exemple. La pétition de l'Alliance climatique est une possibilité pour nous les Suisses d'exiger une solution juste à cette problématique.

Aux yeux de l'Alliance climatique, la Suisse a une responsabilité importante dans la lutte globale pour la préservation du climat. L'alliance, qui réunit plus de 50 organisations actives dans le domaine de la protection de l'environnement, de la coopération internationale, de la politique, de la religion et de la lutte syndicale, encourage Doris Leuthard à mettre en place pour la Suisse une politique climatique ambitieuse, concernant à la fois sur les objectifs du pays et la justice climatique. L'Alliance inaugure donc une pétition l'appelant elle, et ses collègues du Conseil fédéral, à s'engager pour maîtriser les causes et les conséquences du changement climatique.

Demande à la conseillère fédérale

Doris Leuthard a l'étoffe pour devenir la patronne du climat. Elle a une position forte au sein du gouvernement, elle est appréciée

de la population et pratiquement tous les dossiers concernant le climat sont sous sa responsabilité. L'Alliance climatique inaugure donc une pétition l'appelant elle et ses collègues du Conseil fédéral, à s'engager de manière plus forte pour maîtriser les causes et les conséquences du changement climatique.

Les états ont jusqu'à fin mars 2015 pour communiquer leurs objectifs en matière de réduction des émissions de CO₂ à l'ONU. En décembre 2015, un accord mondial devrait être conclu lors de la conférence de Paris. On saura alors si le climat bénéficie d'une femme qui va s'en faire la championne au sein du Conseil fédéral.

Le film documentaire suisse
«Thule Tuvalu» décrit les conséquences
du changement climatique
sur ces pays très éloignés tels que
l'île du Pacifique de Tuvalu
et le Groënland.



La pétition

Le texte de la pétition exige que l'approvisionnement énergétique de la Suisse soit entièrement basé sur des ressources renouvelables d'ici à 2050. D'ici là, le pays se fixera des objectifs intermédiaires contraignants en matière de protection du climat.

Concrètement, nous demandons:

1. Que la Suisse, pour protéger le climat et assurer les moyens de subsistance des générations futures, utilise exclusivement des ressources renouvelables pour son approvisionnement énergétique d'ici à 2050 et pour l'ensemble de son territoire. Nous devons abandonner les énergies fossiles – y compris la mobilité fossile – complètement et aussi vite que possible, afin de maintenir un climat vivable et ne pas laisser le réchauffement planétaire dépasser le seuil fatidique de 2°C. Cela signifie une réduction de 40% des émissions de CO₂ d'ici à 2020, et une réduction de 60% d'ici à 2030 (par rapport à 1990).

2. Que la Suisse, au plan international, apporte son soutien financier aux pays en développement qui ont peu contribué à ces changements mais qui en souffrent tout particulièrement.

La justice climatique implique que la Suisse aide ces pays à mieux faire face aux conséquences du réchauffement climatique et à se développer de manière à respecter le climat. Le financement, mesuré en fonction de la puissance économique, ne doit en aucun cas se réaliser au détriment de la lutte contre la pauvreté et doit être budgétisé en dehors de l'aide au développement.

Participer

Nous sommes convaincus que l'engagement en faveur de la justice climatique sera payant. Aucun individu ni aucun Etat n'est à même d'arrêter les changements climatiques à lui seul, chacun doit y contribuer. Toute forme d'indifférence comme toute excuse ne sont que pure injustice. Nous demandons au Conseil fédéral et au Parlement d'accomplir tout ce qui est nécessaire pour davantage de justice climatique en Suisse.

Envoyez un e-mail à notre ministre
de l'environnement

<http://www.klima-allianz.ch/fr/>



Photos: mise à disposition

Fr. Blanchard Wernli (1929–2014): un Frère tout à tous

La vie toute donnée aux petits, aux handicapés physiques et mentaux, aux sourds et muets et à tant d'autres, requérants d'asile ou tout autre en recherche de reconnaissance ont trouvé en notre Fr. Blanchard un homme d'écoute et respectueux de leurs faiblesses ou de leurs limites et surtout plein de patience et de tendresse à leur égard.

Ce qui nous a été rappelé plus d'une fois dans les lettres de condoléances reçues, c'est le réconfort qu'il a apporté à tant de familles touchées par un handicap d'un des leurs. Son écoute, sa joie d'être à leur service, toujours attentif à leurs questions et à leurs



Photo: Adrian Müller

Fr. Blanchard Wernli

souffrances et surtout participant si possible à tous leurs événements heureux ou tristes. Rien ne lui échappait de leurs attentes.

Ce qui m'a le plus frappé et je n'étais pas le seul auprès de

Fr. Blanchard alors qu'il était exposé dans notre salle du chapitre, c'est lorsqu'un clochard d'origine étrangère se mit à chanter en grégorien toute la messe des défunts, du Requiem à l'In paradisum. Moment de communion intense avec celui qu'il nous a défini, dès son arrivée, par ce mot bien senti de «ça, c'est un brave homme». Une messe d'adieu anticipée, la veille de la célébration en notre église qui rassembla environ deux cents personnes de toutes conditions. Les sourds ont eu leur traduction simultanée grâce à Sr Anne-Roger Prétôt qui avait assuré avec lui l'aumônerie de la pastorale spécialisée, le COEPS (centre œcuménique de la pastorale spécialisée).

Fr. Blanchard, de par sa longue présence à Fribourg, avait connu déjà les parents et les grands-parents de nombreuses personnes qui ont bénéficié de son écoute et de sa direction spirituelle. Il les connaissait par leur prénom. Il avait la mémoire du cœur. En communauté, il nous a toujours épatés par sa capacité à situer les gens, non simplement par un prénom mais par leur place dans la généalogie familiale. Il avait une mémoire d'éléphant, disait-on entre nous, en communauté! En fait, la mémoire d'un cœur aimant et priant pour ses «protégés».

La Parole de Dieu vécue au ras des pâquerettes

Fr. Blanchard, un évangéliste par la Parole de Dieu vécue au ras des pâquerettes, dans les petites choses de la vie. Mais ce qui a fait la force de son témoignage c'est sa

méditation de la Parole de Dieu, je crois qu'il la ruminait. Sur sa table, en cellule, on trouvait de la lecture l'aidant à mieux connaître et aimer la Parole de Dieu et l'esprit franciscain. Sa prédication en était tout imprégnée. Sa vie intérieure – une vie mystique – se reflétait dans ce qu'il partageait de sa foi dans ses prédications et ses célébrations. Son langage à la portée de tous – il avait appris grâce aux petits – à dire les plus grandes choses de notre foi en un langage simple qui ne simplifiait rien mais le rendait intelligible. On dit d'ailleurs qu'il faut savoir parler aux enfants pour parler aux grands ...

Il est en communion avec les défunts qui reposent au cimetière de notre communauté. Il les a connus et ils pensent à eux. Il en parle lorsqu'il célèbre l'Eucharistie en chambre avec un ou deux frères selon les circonstances et cela les frappe de constater qu'il se sent toujours plus proches d'eux et lorsqu'il les évoque, il se tourne vers le cimetière qu'il voit de sa table.

De santé faible dès sa jeunesse, il comprend fort bien les malades. Il a connu des moments difficiles mais s'en remet toujours, comme s'il y avait en lui une force de vivre invincible. Alors qu'il était fortement atteint dans sa santé en ce mois d'octobre dernier et qu'il avait explicitement demandé de ne pratiquer aucun acharnement thérapeutique, il nous a surpris à maintes reprises par son énergie à vouloir bien rester présent à ceux qui l'entouraient à l'hôpital et cela jusqu'au bout, restant un homme de relation, entrant en conversa-



Fr. Blanchard, toujours à l'aise parmi enfants et jeunes souffrant d'handicaps, comme lors de célébrations liturgiques

tion avec ses voisins de lit et bien vite naissait une relation fraternelle avec eux. Et comme il ne pouvait plus lire le bréviaire, il était attaché au chapelet comme à la pupille de ses yeux. Et il nous portait tous, frères de la communauté et la multitude de ceux dont il s'est fait proche, jusqu'à son dernier souffle.

A son chevet dans l'attente du dernier adieu, j'ai reçu bien des témoignages poignants comme celui-ci: «Fr. Blanchard, c'est saint François», un Frère tout simple, artisan de paix, de réconfort et de joie. Ou encore «Fr. Blanchard, c'est Fribourg» une manière de souligner qu'il était le Frère de cette ville qu'il connaissait en long et en large par ses visites de famille et aux malades, par le temps consacré à ceux dont il faisait connaissance sur les places de la ville, à ceux de l'Arche, à ceux de la Tuile, à ceux de Foi et Lumière, aux requérants d'asile rencontrés entre autres à Point d'Ancre. Il a été le Frère de tous, des petits aux grands, des bien-portants aux plus atteints



... ou lors de moments de détente

dans leur santé, des plus désespérés aux plus courageux dans leurs épreuves.

Frère Blanchard, de ceux qu'il a fréquentés et rencontrés, comme aussi de ses propres frères en religion, qui peut l'oublier? Il s'est fait tout à tous, aussi dans nos communautés par les divers services qui lui ont été confiés ou par les ministères que l'Eglise de Fribourg et du Jura. De plus, le contact avec l'extérieur lui était vital, car il ne pouvait concevoir sa vocation religieuse sans ce contact si étroit avec celles et ceux que Dieu avait mis sur son chemin de capucin.

Lors de notre dernier adieu à notre Frère, Fr. Anton Rotzetter a,

dans sa prédication, souligné sa douceur en la comparant à celle de S. Bernard de Clairvaux, à la fois un religieux d'action et un mystique. Il était privé de douceurs à cause de son état diabétique. Alors il a joué sur ce mot pour bien mettre en relief cette douceur qui faisait aussi son rayonnement.

Il est bien difficile de faire la synthèse d'une vie si bien remplie et pour Dieu et ceux dont il s'est fait proche. Rendons simplement grâce au Seigneur de nous l'avoir donné car avec lui et grâce à lui nous avons cheminé en découvrant toujours davantage le visage du Christ sur tout un chacun.

Fr. Bernard

Photos: mise à disposition

Bel exemple de solidarité œcuménique à Rio

«Chaque matin, la journée de travail commence par une prière, un moment de recueillement œcuménique en vérité, car notre centre regroupe toutes les religions, confessions ou croyances», expliquent le Dr Dominic Azeredo Bastos et son épouse Aile, les coordinateurs du centre de santé San Jose de la paroisse de Nossa Senhora da Gloria, dans le quartier de Catete, au cœur de Rio de Janeiro.



Il a été créé dans le but de fournir une assistance aux personnes privées de toute couverture sociale, dans le besoin, en leur prodiguant une aide médicale digne de ce nom. Il a été ouvert en 1976 par le Père Joaquim, ancien curé de la paroisse carioca, lequel est décédé en 2012. Le centre de santé qui se veut avant tout indépendant de croyance et de religion a connu des hauts et des bas depuis sa création. Laissé à l'abandon, il a été complètement refait et inauguré le 15 août 2007. Le 13 mars 2014, un incendie causé par un court-circuit détruisait la réserve des médicaments et la salle des ordinateurs.

Entrée discrète du centre de soins, à côté de l'église Nossa Senhora da Glória, sur la Place Machado.

La réception et la salle d'attente où règne toujours une ambiance chaleureuse.



Photos: mise à disposition



Les médicaments, tout comme les soins, sont fournis gratuitement.

Une salle de consultation bien équipée, avec tout le confort moderne.

C'était sans compter sur le formidable élan de toute la communauté qui s'est mobilisée pour tout réhabiliter en à peine deux mois.

Ce centre ambulatoire voit sa fréquentation augmenter chaque jour. Environ 11 000 personnes de toute la ville de Rio et du Grand Rio sont inscrites à ce programme



de soins. En 2014, plus de 3000 personnes sont passées dans les locaux.

Des professionnels compétents et animés par un grand esprit de solidarité se relayent à titre bénévole pour atténuer les problèmes sociaux qui sont en constante augmentation.

Le Dr Domingos Azeredo est lui même dentiste. Il est fier de ce projet, souhaité par le Père Joaquim, à condition qu'il soit et reste complètement gratuit. Ces nombreux bénévoles garantissent un accueil personnalisé à tout un chacun dans la souffrance.

Qu'ils soient dentistes, psychologues, dermatologues, gynécologues, nutritionnistes, orthophonistes, des spécialistes de l'oreille, 87 médecins qui ont tous leur propre cabinet en ville viennent offrir de leur temps. La distribution des médicaments est gratuite. La clinique a également passé des accords avec des laboratoires cliniques, de radiologie, échographie, IRM, endoscopie, ophtalmologie ainsi que la chirurgie de la cataracte pour obtenir des prix très modiques.

Tout est remarquablement structuré, de l'informatique, à la pharmacie en passant par les services sociaux. L'endroit est simple, tout y est bien rangé, aseptisé et l'ambiance est chaleureuse, un véritable havre de paix et de réconfort dans le tourbillon incessant, cette ruche qu'est Rio de Janeiro.

«C'est une pastorale sociale pour toute les personnes qui n'ont pas de couverture de santé et nous y accueillons tous les patients sans aucune discrimination, des grand-mères aux revenus insignifiants, des SDF, alcooliques ou drogués, ou la mère de famille désespérée en attente d'une main secourable».

Situé à côté de l'église érigée sur la Place Machado, son entrée très discrète se fait par le stationne-

ment, sur la Rua das Laranjeiras. La petite place adjacente est très fréquentée car des dizaines de passants, de paroissiens viennent chaque jour y faire brûler des cierges.

Aide bienvenue

Tout le monde peut aider dans cette mission, soit par des dons de médicaments ou des fournitures de bureau ou des produits de nettoyage. Le dispensaire fonctionne également comme centre de vaccination dans des campagnes publiques et propose aussi un service gratuit d'assistance juridique avec les avocats également bénévoles.

La Doctoresse Aile Azeredo regrette le peu d'interaction avec les autres paroisses. «Cela pourrait aider à améliorer le service mais les autres entités paroissiales ne jouent pas le jeu. C'est souvent unilatéral et il n'y a pas de réel échange équitable.»

Cas irrécupérables revenus à la vie

La responsable poursuit: «C'est un travail fatigant, très prenant, mais tellement gratifiant. Nous avons de grandes satisfactions quand nous voyons des cas qui paraissent irrécupérables revenir à la vie ... Comme un jeune homme complètement dépressif qui s'est remis sur la bonne voie avec l'aide des psy du centre».

«Notre établissement est unique car il est une des seules structures complètement gratuite en ville. Même la préfecture nous adresse des patients, les collègues nous envoient des jeunes dont ils ne savent plus quoi faire en classe».

Les gens de tous les âges fréquentent le centre pour toutes sortes de raisons. Mais de plus en plus de monde consulte pour des cas de dépression et d'angoisse. De nombreux individus se retrouvent en effet dans des situations de

vie très précaires, souffrent de l'exclusion, de l'isolement social, familial, etc. Ici, les gens se sentent écoutés».

Les responsables admettent que le nombre de jeunes patients est en constante augmentation. Les raisons? Déficit de l'attention, de l'apprentissage et les conséquences d'addictions: «Beaucoup de parents viennent nous trouver désespérés et nous demandent d'aider leur enfant drogué. Mais si le jeune ne veut pas se soigner, si il n'a pas décidé de s'en sortir, on ne peut malheureusement rien faire pour l'aider, si ce n'est prier».

Louanges pour les Frères

La Fraternité franciscaine «*Toca de Assise*» est citée en référence par les directeurs du centre ambulatoire: «Leur travail avec les gens de la rue est exemplaire. Ils hébergent les sans-abris, les lavent, leur trouvent des vêtements propres et nous les confient pour les soins. Ils ont ainsi aidé un grand nombre de jeunes à quitter la rue et, en leur tendant ainsi une main secourable, sans aucun préjugé, les ont remis sur le chemin de la vie. Mais si on peut sortir un homme de la rue, il est plus dur de sortir la rue d'un homme ... D'où l'immense mérite des Frères».

Isolina Balmant est paroissienne et ne tarit pas d'éloges pour le centre médical: «Comme enseignante à la retraite, je dispose d'une bonne assurance et je n'ai donc pas accès aux soins ici. Mais le Docteur Azeredo a quand même grandement facilité une prise en charge pour un électrocardiogramme programmé par mon médecin et qui tardait depuis des mois».

Nadine Crausaz

Marguerite Bays: laïque franciscaine stigmatisée

Dans sa paroisse de Siviriez, au cœur du canton de Fribourg, Marguerite Bays ne passe pas inaperçue: elle exerce le métier de couturière. En passant de ferme en ferme, elle rencontre les gens dans leur milieu, avec tous les problèmes sociaux de son temps: l'anticléricalisme de certaines familles (ne croyez pas qu'au XIX^{ème} siècle, tout le monde allait à la messe), l'alcoolisme qui plongeait des familles dans la misère, le travail des enfants allant d'un village à l'autre pour louer leur force.

Mais de Gotton (son surnom), née le 8 septembre 1815, qui savait et sait aujourd'hui qu'elle portait les signes de la crucifixion de Celui dont elle était devenue la sœur par son baptême? Bien peu de gens en vérité.

Dans sa propre famille, elle connaît et assume les faiblesses des siens. Elle ne juge pas, ne donne pas de leçons, elle excuse tout car elle sait que l'être humain ne doit pas être réduit à ses défauts, à ses erreurs de jeunesse ni même à sa déchéance. Elle excuse tout parce

qu'elle voit la face ensoleillée des êtres si souvent méprisés et mis à l'écart.

Marguerite est de son temps et vit dans ce contexte un chemine-

➤ **Elle excuse tout parce qu'elle voit la face ensoleillée des êtres si souvent méprisés et mis à l'écart.**

ment qui en a étonné plus d'un autour d'elle. On en dit du bien et du mal. Elle n'en est pas affectée

pour autant. Pour certains, c'est une sainte femme et pour d'autres une folle qui porte des mitaines pendant l'été. C'est que bien peu de gens savent qu'elle est marquée des signes de la Passion. Bien sûr, cela intrigue surtout les autorités religieuses et l'évêque qui aimerait bien que tout cela soit tiré au clair. Elle est auscultée par un médecin

Un portrait récent de cette femme qui fut discrète, compatissante et rayonnante.



Photo: mise à disposition

envoyé par ce dernier et cela la gêne, car allant à l'encontre de son sens de la pudeur.

L'exemple de Pauline Jaricot

Marguerite n'est pas confinée dans un univers clos, la maison paternelle du hameau de la Pierraz où elle vit au milieu de ses frères et belles-sœurs et leurs enfants. Elle participe à la vie de l'Eglise, par son ouverture à la mission universelle de l'Eglise. Elle connaît l'œuvre d'une laïque française, Pauline Jaricot, issue d'une famille très riche mais qui vit dans la pauvreté

car elle a partagé tous ses biens en répondant aux pauvres qui étaient nombreux dans les usines de tis-

➤ **Du temps de Marguerite on fait des pèlerinages qui s'inscrivent dans les possibilités des gens simples.**

sage de Lyon, comme aussi ouvrant son cœur aux besoins de la mission universelle de l'Eglise. Marguerite Bays fait partager cet idéal missionnaire dans sa paroisse et catéchise les enfants en leur parlant des besoins des enfants de Chine et d'ailleurs. Il est étonnant de voir comment elle fait partie d'un grand

La ferme où est née et décédée Marguerite Bays, à la Pierraz – paroisse de Sivrèz – peut être visitée en tout temps.

Notre-Dame du Bois, en pleine campagne, reste aujourd'hui encore un discret lieu de pèlerinage.



Photos: mise à disposition

mouvement missionnaire de son époque.

Du temps de Marguerite on fait des pèlerinages qui s'inscrivent dans les possibilités des gens simples. Seuls de rares privilégiés peuvent aller à Rome sur le tombeau des papes ou à Jérusalem, terre de Jésus. Elle se rend à Einsiedeln non pas seule mais avec d'autres, passe par certains monastères sur le passage. Sans doute déjà attirée par cet esprit franciscain vécu en communauté, elle s'arrête plus d'une fois à Montorge, le couvent des Capucines de Fribourg.

Tiers-Ordre de Saint François

Elle est entrée sur le tard dans la famille franciscaine laïque, le 22 février 1861, soit 18 ans avant sa mort à l'âge de 64 ans, un âge honorable alors. Nous savons qu'elle était en lien avec les Capucins du couvent de Romont où elle trouve des Frères et Pères éclairés, sur-

➤ **Aux personnages classiques de la crèche, elle ajoute entre autres saint François d'Assise.**

tout le Père Apollinaire Deillon. Faisant donc partie du Tiers-Ordre de St François, elle reçoit sans doute un appui spirituel d'un Frère responsable qui accompagne les groupes paroissiaux.

Tertiaire, elle s'est engagée à vivre l'esprit franciscain dans le quotidien en étant «artisan de paix et de réconciliation» dans le contexte familial, villageois et paroissial. Il serait fort intéressant de faire comme l'inventaire de l'engagement social de ce grand mouvement franciscain, non pour en tirer quelque gloire mais simplement pour mettre en exergue le dynamisme de la spiritualité franciscaine dans nos paroisses, en ville comme à la campagne.



Marguerite est une catéchiste avant l'heure. Elle s'occupe de tous les enfants de la famille et du voisinage. Elle ne leur fait pas le catéchisme avec un manuel. Elle leur fait découvrir la Vierge à la chapelle du Bois, à un quart d'heure de marche de chez elle. Elle improvise ses prières. Mais c'est par sa crèche à la maison qu'elle fait découvrir le Christ dans son incarnation et son humanité. Jusqu'alors on édifiait des crèches dans les églises et monastères mais non dans les familles. On peut dire que Marguerite a comme lancé cette tradition dans nos campagnes et aux personnages classiques de la crèche,

elle ajoute entre autres saint François d'Assise.

Marguerite, une femme du peuple méconnue! Servante au milieu des besoins de son univers, dans sa famille, dans son entourage et dans sa paroisse. Si elle s'occupe beaucoup des enfants, c'est qu'elle est la bonté incarnée. Elle leur reconnaît leur dignité et c'est pourquoi elle les lave et les soigne et les habille même. Il faut dire tous les enfants illégitimes et méprisés ont trouvé en elle, comme ils vont en témoigner, une «marraine» ou une «maman». Elle n'oublie pas les personnes en fin de vie, les agonisants; elles les

préparent à leur passage, à leur résurrection. Elle se rend auprès de ceux qui ne veulent pas un prêtre à leur côté mais qui se réclament

➤ **Elle est femme de miséricorde, un témoignage franciscain par excellence.**

d'elle car elle est d'une grande humanité. Elle est femme de miséricorde, un témoignage franciscain par excellence.

Guérison miraculeuse

Femme très engagée et donc très active jusqu'au moment où elle est arrêtée par la maladie. Elle est très fragile et même alitée durant des années et voilà que le jour de la proclamation du Dogme de l'Immaculée Conception, le 8 décembre 1854, elle est guérie subitement. Sa famille la retrouve assise sur le fourneau de la maison et on va fêter cela en famille par un bon repas, le soir même. Dès lors, sa vie prend manifestement une autre dimension. Elle revit la Passion du Christ chaque semaine. Cela se sait en haut lieu. On vient même de l'étranger chercher conseil auprès d'elle. Aujourd'hui, on se retrouve nombreux à visiter sa maison de la Pierraz et la châsse, à l'église de Siviriez.

Nous attendons tout simplement ce jour où cette laïque franciscaine de notre terre puisse être canonisée. Sa cause est en bonne voie.

Fr. Bernard Maillard

Sources: Notes de conférence de l'Abbé Martial Python, curé de Romont, lors de la rencontre de la famille franciscaine, au monastère de Montorge, le jour de la St François 2014.



Intérieur de Notre-Dame du Bois où Marguerite se rendait souvent pour prier et catéchiser les enfants du voisinage.

Marguerite Bays est une femme du peuple dont le rayonnement s'étend bien au-delà du canton de Fribourg et l'on vient de bien loin pour l'invoquer



Dans l'église paroissiale de Siviriez, l'oratoire dédiée à la Bienheureuse Marguerite Bays, avec son reliquaire.



Photos: Nadine Crausaz

A Dieu mon Ami

A Dieu, très Cher Ami.
De là-haut, pense à nous.
Il fut gris ce jeudi
Et c'est dur, je l'avoue.
Un copain est parti ...

Fénelstral, l'Ardévaz,
Rambert et la Grand-Garde
Et bien sûr Ovronnaz,
Rien que je ne regarde
Eh! sans penser à toi ...

Bénies furent ces années
Lumineuses de joie,
A battre les sentiers
N'importe où avec toi
Cher Ami, j'ai été
Heureux, oui, tant de fois,
Au nom de l'amitié,
Resterais-je sans voix?
Dis, tu vas me manquer ...

Pierjo – En mémoire du 29 octobre 2014

Prochain numéro frères en marche 2/2015



Dépassée ou une forme de vie pour l'avenir?

A l'occasion de «l'année de la vie consacrée»

Souvent la vie consacrée est considérée comme «dépassée» par nos contemporains. De nouvelles formes de vie communautaire voient le jour et d'autres, anciennes, tiennent à répondre aux besoins d'aujourd'hui. L'Eglise s'en réjouit car la vie consacrée, œuvre de l'Esprit, ne doit lui manquer. Les pauvres et ceux et celles qui sont en marge de la société et de l'Eglise elle-même, pour une raison ou une autre, la reconnaissent à sa juste valeur.

En novembre dernier, le Pape a voulu inaugurer une année dédiée à la vie consacrée pour que l'engagement à la suite du Christ soit vécu de façon radicale pour le bien de tous.

Les religieuses et religieux essaient, malgré leurs faiblesses personnelles et leurs limites institutionnelles, de traduire à nouveau le charisme de leur fondatrice ou fondateur – comme par exemple François et Claire d'Assise et bien d'autres.

Impressum

frères en marche 1 | 2015 | Février
ISSN 1661-2523

Revue missionnaire des Capucins suisses
www.freres-en-marche.ch
www.ite-dasmagazin.ch

Rédaction frères en marche

Bernard Maillard, Rédacteur, Fribourg
E-Mail: bernard.maillard@capucins.ch

Nadine Crausaz, Le Grand-Saconnex GE
Assistante de rédaction romande
E-Mail: nadinecrausaz2012@gmail.com

Rédaction ite

Walter Ludin, Rédacteur en Chef, Luzern
Adrian Müller, Rédacteur, Rapperswil

Stefan Rüde, Hofstetten SO
Assistent de rédaction

ite-Commissaires

Sr. Marie-Ruth Ziegler, Baldegg
Niklaus Kuster, Olten

Administration

Procure des Missions
C.P. 374
1701 Fribourg
Tél. 026 347 23 70
Fax 026 347 23 67
C.C.P. 17-2250-7
E-Mail:
procure-des-missions@capucins.ch

La procure est ouverte

mardi et jeudi après-midi,
de 14 h à 17 h.
Les autres jours, le répondeur
enregistre vos appels.

Pour le changement d'adresse

indiquer l'ancienne adresse
et votre numéro d'abonné

Graphiste

Stefan Zumsteg, Dulliken

Impression

Birkhäuser+GBC AG
4153 Reinach BL

Parution 5 fois par an

Abonnement 26 francs
Etudiant 19 francs
Online 12 francs

Archives



Questions à une amie

Nom

Dupré Nathalie

Naissance en

1974

Domicile

Surpierre

Profession:Historienne, archiviste du
Diocèse de LGF**Met préféré**

La soupe de chalet et la chasse

Eglise préféréeLa chapelle de Notre-Dame
des Champs à Surpierre,
située dans un endroit bucolique,
au milieu des champs,
comme son nom l'indique.**Lieu de ressourcement**Mon grand jardin et le pré
où paissent mes oies et
mes chèvres**Film préféré**Les films avec Bette Davis
et les Sissi**Lecture préférée**Les contes et nouvelles de Guy
de Maupassant, les ouvrages
historiques, notamment sur la
Russie tsariste et les Romanov
ou alors sur les Wittelsbach,
famille de l'Impératrice
Elisabeth d'Autriche, plus
connue sous le nom de Sissi.

Questions à choix

Rosaire ou méditation ou?Plutôt méditation. Une réflexion
sur le sens de la vie, sur la mort,
mais aussi sur l'être humain
agissant dans notre société
actuelle. L'égoïsme, l'égoïsme
et le consumérisme en vogue
dans la société actuelle me font
réfléchir sur quel sens donner
à notre passage sur terre.**Bach ou Gospel ou ...?**Le Requiem de Mozart, les
romantiques russes et la musique
accompagnant la liturgie
orthodoxe. J'ai eu l'occasion
de l'entendre dans la basilique
St-Basile-le-Bienheureux à
Moscou; elle vous fait vibrer
jusqu'au plus profond de votre
âme.**Liturgie: tout en douceur ou
avec entrain ou ...?**Avec entrain. C'est d'ailleurs
pour cela que je chante au
chœur-mixte de ma paroisse.
Je participe ainsi activement à
mettre des couleurs à la liturgie.

Questions circonstanciées

Quelle est votre devise de vie?

Carpe diem!

**Qu'est-ce qui vous impressionne
chez Jésus?**L'amour qu'il porte à son prochain
et cette capacité à pardonner.**Qu'est-ce qui vous
impressionne chez
François d'Assise?**

L'amour qu'il porte à la Création.

Quel est votre saint préféré?

Sainte Nathalie ...

**Quelles personnes vivant
encore aujourd'hui
aimeriez-vous voir canonisées
après leur mort?**Je ne pense pas que la
canonisation soit significative
de l'œuvre d'une personne, sinon
beaucoup d'anonymes devraient
l'être ... Ce qui est important,
c'est d'agir au plus près de sa
conscience de chrétien.
Pour moi, c'est une manière de
s'approcher un peu de ce qu'on

Photos: Stefan Zumsteg



Prière préférée:

Le «Je vous salue Marie»,
prière que mon père me faisait
réciter tous les soirs quand
j'étais petite.

appelle la sainteté. Même si
ce n'est pas un but en soi!

Quelle histoire biblique vous parle tout particulièrement?

Le jugement de Salomon.
Cela résume tout l'amour et la
tendresse qu'une mère porte à
son enfant. Et toute la sagesse
qui doit aller avec ce rôle ...

Y a-t-il une histoire non chrétienne qui vous touche particulièrement?

Oui, au sens large. La détresse des
gens persécutés ou discriminés
pour leur appartenance religieuse,
quelle qu'elle soit.

Qu'aimez vous faire?

Des recherches historiques et
de la photographie animale,
quand le temps me le permet.

Qu'est-ce que vous n'aimez pas du tout?

Les hypocrites

Quelle a été votre meilleure décision dans votre vie?

Avoir des enfants

